

Edouard Martin, délégué CFDT à Florange : "Le gouvernement assez fait de cadeaux à monsieur Mittal !"

Créé le 27/09/2012 à 12h44



Le délégué CFDT, Edouard Martin (à gauche). / AFP / Thomas Samson

Les responsables syndicaux d'ArcelorMittal à Florange attendent jeudi après-midi Arnaud Montebourg et s'interrogent sur les annonces de "Libération", qui affirme que l'aciériste a confirmé au gouvernement la fermeture définitive de ses hauts-fourneaux en Lorraine. Edouard Martin, délégué CFDT, était l'invité de "RTL Midi". Il a fait part de ses impressions sur le conflit avec la direction de Mittal et sur ses attentes concernant la venue du ministre du Redressement productif. Ecouter Elizabeth Martichoux et Vincent Parizot | 27/09/2012 - 13h01

[Edouard Martin, délégué CFDT de Florange, était l'invité de "RTL Midi" jeudi](#) ***Edouard Martin dans "RTL Midi" :***

"Je pense que Mittal va annoncer, que pour lui, les fourneaux sont morts. J'attends que le ministre continue avec nous le combat (...) Ce site est viable et rentable (...)

Je pense que le gouvernement a assez fait de cadeaux à monsieur Mittal. Je trouve que même un euro serait trop payé pour Mittal. Il est possible qu'un industriel international puisse être intéressé par cet outil (...) Il y a quand même des grand groupes coréens, russes ou autres, qui souhaiteraient être implantés en Europe, et Florange pourrait servir de pont pour vendre de l'acier en Europe.

Le site est viable. L'usine de Florange est rentable, elle est compétitive. Nos clients sont prestigieux. Je ne comprends pas pourquoi on laisserait Mittal détruire ce fleuron de l'industrie française (...) Au moment où la France va mal, il faut préserver ce qui va bien. J'attends qu'Arnaud Montebourg maintienne la pression, qu'il ait un discours de fermeté (...) Mittal ne comprend que le rapport de force".

Selon le journal "Libération", ArcelorMittal a confirmé au gouvernement sa décision de fermer définitivement les deux fourneaux de Florange, à l'arrêt depuis juin et octobre 2011 et qui emploient 550 des 2.800 salariés du site.

Les négociations, entamées depuis trois semaines, portent sur la cession de la "filère chaude" de Florange - les hauts fourneaux et l'aciérie - pour un euro symbolique et avec un délai de plusieurs mois, le temps pour l'Etat français de trouver un repreneur, écrit le quotidien.

